

[Texte]

both the department's and the board's interests. We would like to see that amended so that there is yet further distance between the department and the board. The board enjoys that relationship in terms of sharing information because there are significant advantages. That's really what the debate is about. It has nothing to do with the legislation or what we're contemplating on the legislation. The controller does not exist. The only reference to staff for the board is that the minister will provide it.

We get into an administrative discussion with the board on what is the proper relationship and how we can best share information. It's a relationship that has to be fairly close from one perspective, but from another, in terms of independence and equity of process, it has to be distant. Striking that balance is what the debate is all about.

Mr. Reid: One of the questions that's been raised concerns representation on the board and appointments. It was explained that three of the board members are Dene but do not represent corporate Dene, if you know what I mean.

Mr. Beaubier: Yes.

The Chairman: I'm sorry, I don't understand that explanation.

Mr. Beaubier: I understood the question. You were asking me to explain how the board members are appointed.

The act provides for nine members to be appointed by the minister. Three of those members represent departments that have the greatest interest in water in the north. To this point that has been us and the Department of the Environment, which also represents the Department of Fisheries, and National Health and Welfare for public health issues, because a lot of the water relates to sewage discharge.

As I mentioned, at one point those were by and large bureaucrats. The trend now is to move away from that and to have the department pick its representative from the public at large. Maybe Brian is going to correct me here, but let me go on. The three members are brought in at the nomination of the commissioner. The Government of the Northwest Territories and the Government of Yukon make their recommendations to the minister and the minister then picks another three at large. From those he chooses a chairman. All of these members are done through a broad set of consultations with all the stakeholders in the north. People's opinions are sought as to who would make good representatives on the board.

Board members are not there to represent a particular segment of interest such as the Dene Nation or industry or government. They are there for their expertise and their knowledge not only of water management but of how people in the north generally feel about water issues. That really is how it's struck. There is an attempt to make sure that those people who would more fairly represent an aboriginal set of concerns are accommodated on the board.

Mr. Reid: At one point there was a question raised by the Northwest Territories Chamber of Mines about penalties. I think it has been raised again elsewhere. The concern, as I understood it, was that the penalties for some offences did

[Traduction]

la fois aux intérêts du ministère et de l'office. Nous aimerions que la loi soit modifiée de façon à ce que la distance entre le ministère et l'office soit encore plus grande. L'office profite de cette relation, puisqu'il y a partage d'informations et que cela présente de nombreux avantages. C'est là le coeur du débat. Cela n'a rien à voir avec la loi ou avec nos intentions en matière législative. Le poste de contrôleur n'existe pas. La loi ne fait allusion au personnel de l'office que pour obliger le ministre à lui fournir des ressources humaines.

Nous avons eu des discussions administratives avec l'office sur la nature de notre relation et sur l'amélioration du partage des informations. Nous devons collaborer étroitement, d'une part, mais, d'autre part, nous devons rester à distance pour assurer l'indépendance et l'équité du processus. Le débat porte sur la façon d'atteindre cet équilibre.

M. Reid: On a aussi soulevé la question de la représentation au sein de l'office et des nominations. On nous a expliqué que trois membres de l'office sont des Dénés, mais qu'ils ne représentent pas les intérêts d'affaires de cette nation, si vous voyez ce que je veux dire.

M. Beaubier: Oui.

Le président: Je suis désolé, mais je n'ai pas compris l'explication.

M. Beaubier: J'ai compris la question. Vous me demandez d'expliquer comment les membres de l'office sont choisis.

La loi prévoit que l'office compte neuf membres qui sont nommés par le ministre. Trois de ces membres représentent les ministères intéressés aux ressources en eau du Nord. Jusqu'à présent, il s'est agi de nous, du ministère de l'Environnement, qui représente aussi le ministère des Pêches, et de Santé et Bien-être social Canada relativement aux questions de santé publique, car lorsqu'on parle d'eau, on parle aussi d'égouts.

Je l'ai déjà mentionné, à une certaine époque, l'office se composait surtout de bureaucrates. Le ministère préfère maintenant choisir ses représentants au sein du grand public. Brian me corrigera peut-être, mais permettez-moi de poursuivre. Les trois membres sont proposés par le commissaire. Le gouvernement des Territoires du Nord-Ouest et le gouvernement du Yukon formulent des recommandations au ministre, qui choisit ensuite trois autres personnes parmi le grand public. Puis il choisit le président. Ces nominations ne se font qu'après de vastes consultations auprès de tous les intervenants dans le Nord. On sollicite l'opinion des gens sur les meilleurs candidats.

Les membres de l'office n'ont pas pour fonction de représenter un groupe d'intérêts particulier, tel que la nation dénée, l'industrie ou le gouvernement. Ils sont choisis en raison de leur compétence et de leur connaissance non seulement de la gestion des eaux, mais aussi des points de vue des gens du Nord sur ces questions. Voilà comment on procède. On fait l'impossible pour que les autochtones soient bien représentés au sein de l'office.

M. Reid: La Chambre des mines des Territoires du Nord-Ouest a soulevé une question au sujet des peines. Je crois que d'autres l'ont aussi soulevée. Si je ne m'abuse, on s'inquiète parce que, lorsqu'on impose une peine, on ne fait